



« Car qu'est-ce que c'est l'histoire ? nous demandait-il le soir de façon toute rhétorique lorsqu'il était d'humeur expansive et cultivait la veine pédagogique. L'histoire, c'est tout ce qui arrive partout. Ici même, à Newark ; dans Summit Avenue ; dans cette maison, à un homme ordinaire - ça aussi ce sera de l'histoire, un jour »

Philip Roth, *Le Complot contre l'Amérique*, Gallimard, 2004, p. 218.

N'ayant plus la responsabilité de la présidence depuis le mois d'octobre de cette année, j'ai le loisir de lire un roman ! C'est le roman *Le Complot contre l'Amérique* qui m'a fait découvrir la citation du père du narrateur. Celui-ci explique à ses enfants sa conception de l'histoire. C'est cette histoire des gens ordinaires, de leur vie de tous les jours d'une famille, de leurs bonheurs et de leurs soucis, de leurs inquiétudes, de l'amour et de la colère qui m'intéresse et qui me passionne depuis mes études universitaires en histoire.

Ces six dernières années, j'ai rempli la fonction de présidente des AVP dont je fais partie depuis 1994. C'est la vision d'une histoire d'en bas et la conviction de prendre au sérieux les sentiments, les mentalités, les actes quotidiens des femmes et des hommes qui m'ont motivé à m'engager au sein des AVP, toujours entourée du comité et des membres de notre association. La conservation et la valorisation des documents confiés à nos archives par des donateurs et donatrices m'ont passionné. Accorder de l'importance à un journal intime, à la comptabilité ménagère, à des photos de famille ou à une correspondance amoureuse, c'est donner la parole aux personnes qui ne figurent pas dans nos livres d'histoire. A l'intensité des expositions, des conférences et présentations, des rencontres et contacts avec les donateurs et donatrices s'ajoute le déménagement de la rue de la Tannerie au Triangle des Pervenches. Celui-ci a certainement été un des moments les plus forts durant ma présidence, au sens propre et au sens figuré. Il y a des joies et des peines dans la vie associative, tout le monde le sait. Aux AVP, les moments inspirants, passionnants et motivants ont toujours pris le dessus !

Le titre « Madame la Présidente » est maintenant devenu obsolète puisque les AVP se sont accordés une présidence partagée. Je souhaite à mes collègues et successeurs, Nicole Staremborg et François Bos, une très bonne et fructueuse collaboration. Des nouvelles énergies et des nouvelles idées seront au programme, j'en suis persuadée. Je me réjouis désormais de redevenir membre ordinaire du comité, et de profiter de mon temps libre à lire des romans.
Sabine Lorenz

.....

A notre tour d'écrire une nouvelle page dans cette passionnante histoire des AVP. Du haut de ses vingt-cinq ans, notre association espère se nourrir encore durant de longues années de ces documents qui accompagnent les individus, hommes et femmes aux origines diverses, dans leur existence quotidienne. Des archives précieuses ou rares au regard de celles et ceux qui les consulteront !

Aussi stimulante que s'annonce cette mission essentielle de conservation d'une mémoire collective des gens ordinaires, nous n'oublions pas que nous devons nous efforcer de trouver les moyens nécessaires et variés à la valorisation régulière de nos fonds. Pour une association telle que la nôtre, cette tâche requiert toujours beaucoup d'énergie et s'inscrit, à notre échelle, dans un contexte culturel déjà bien fragilisé avant l'apparition du COVID19.

Nos activités, comme celles de tant d'autres associations et institutions, en ont été bouleversées, ainsi que, bien sûr, l'existence de chacun et chacune d'entre nous. L'année prochaine, notre association continuera son travail de conservation, de mise en valeur des archives et de réception de nouveaux fonds. Nous espérons aussi vivement que lectures et conférences publiques puissent à nouveau avoir lieu et être autant d'occasions de convivialité, tant celles-ci participent pleinement des liens sociaux et du milieu associatif.

Ainsi, comme vous le savez, l'AG du 14 octobre dernier s'est tenue dans des conditions particulières. L'occasion nous est donnée ici de rappeler la composition du Comité nouvellement élu : François Bos (co-président), Nicole Staremborg (co-présidente), Isabelle Brunier, Sabine Lorenz, Geneviève Perret, Flavia Ramelli, Christiane Stahel, Dominique Zumkeller (trésorier).

Au plaisir de vous retrouver prochainement,

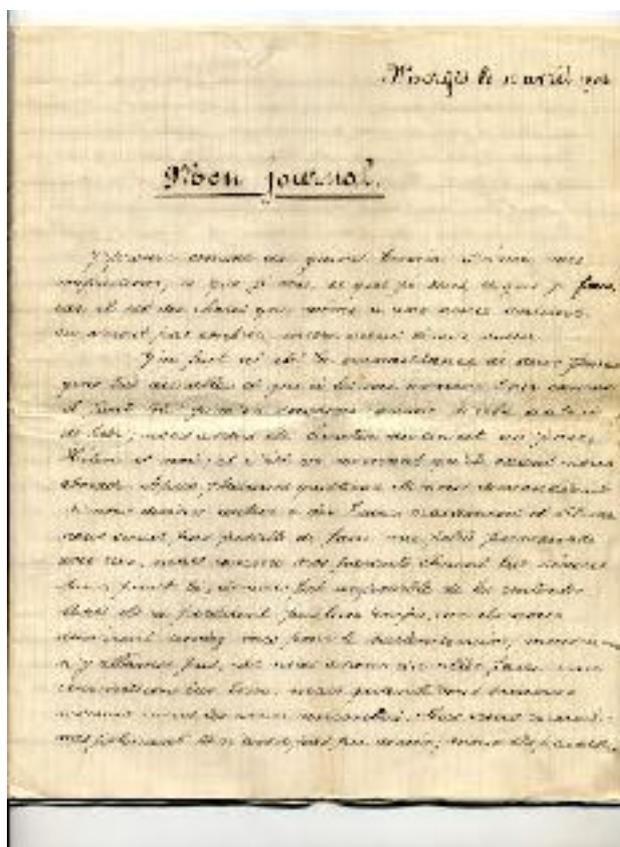
François Bos et Nicole Staremborg

AU FOND DU CARTON

Être jeune femme au début du 20^e siècle.

Impressions recueillies dans le fonds Léonie Kurt, 1996-3.

« J'éprouve comme un grand besoin d'écrire mes impressions, ce que je vois, ce que je sens, ce que je fais, car il est des choses que même à une amie intime, on oserait pas confier encore moins à une sœur. »



C'est par ces lignes que Léonie Kurt introduit son journal intime, commencé en avril 1906. Il s'agit d'un journal partiel d'une quinzaine de pages qui s'arrête au mois de mars 1907. Son besoin d'écrire s'explique dans ce court récit autobiographique par des interrogations concernant son avenir en tant que femme. Elle a vingt ans, elle s'observe, elle s'analyse, elle se juge.

Léonie Kurt hésite entre la révolte contre les normes, son désir de devenir artiste et le sens du devoir en tant que femme, future épouse et mère. Elle attend les nouvelles de son prince charmant au nom d'Emile. « Seras-tu l'idéal que je rêve ? » demande-t-elle vers la fin de ce court récit autobiographique.

Le fonds Léonie Kurt est fragmentaire. Outre le journal mentionné, on y trouve encore une photographie et une dizaine de lettres et de cartes postales de la part de sa famille et d'Emile. L'étude du style, des références par rapport au milieu social de la famille et les rêveries et déceptions, entre la révolte et la fatalité font de ce document une riche source sur les questions d'identité et sur la représentation d'être jeune femme au début du 20^e siècle.

Sabine Lorenz, membre du Comité AVP

ON EN PARLE

En 2019, les Archives de la Vie Privée ont été sollicitées par Désirée Besomi, étudiante à l'Université de Berne, pour répondre à un questionnaire formulé dans le cadre d'un travail de bachelor sur les archives féminines en Suisse. Nous vous proposons ainsi un résumé de cette étude réalisée par Désirée Besomi, L'importanza degli archivi femminili per la storiografia su esempio di quattro archivi femminili svizzeri (L'importance des archives féminines pour l'histoire : exemple de quatre archives féminines suisses), Université de Berne, Institut d'histoire, travail de bachelor, FS 2019, Prof. Dr. Sacha Zala

L'auteure analyse l'importance pour l'histoire de la préservation, conservation et valorisation des écrits de la vie des femmes, ainsi que tout ce qui est lié aux mouvements et associations féminins.

Sa motivation découle d'un intérêt pour les archives dans une optique de parité des sexes.

Elle étudie deux institutions en Suisse alémanique (Gosteli Stiftung à Berne, Archiv für Frauen-, Geschlechter- und Sozialgeschichte Ostschweiz à St. Gall), l'Associazione Archivi Riuniti delle Donne Ticino à Massagno et les Archives de la Vie Privée à Carouge.

L'étude se concentre sur les aspects financiers, l'importance matérielle des fonds, les publications et les débats politiques. Le but est de cerner la particularité de chaque institution, leur importance pour l'historiographie et le degré de reconnaissance de leur activité par la Confédération, les Cantons et les Communes.

Les premiers chapitres sont dédiés à la différence entre archives publiques et privées, à l'histoire des revendications féminines en Suisse, s'ensuivent une présentation des archives et une analyse de chaque institution.

Pour ce qui intéresse les AVP, Désirée Besomi constate qu'il ne s'agit pas d'archives uniquement féminines, mais que l'accent est mis sur la dimension privée des archives. Les AVP découlent pourtant du besoin d'étudier les sources primaires pour l'histoire des femmes et de leur absence dans les institutions publiques, la vie privée n'étant pas valorisée par les archives publiques.

Les premiers objectifs des AVP ont été la constitution du fonds, son traitement dans le but de stimuler la récolte de l'histoire orale et son exploitation. Le but ultime est la recherche, l'accueil et la mise à disposition et valorisation de la vie quotidienne (« donner la parole à ceux et celles qui ne sont pas présents dans les archives publiques »).

En 1994 les AVP ont été installés à Carouge, à la rue de la Tannerie, dans des locaux annexés au Bureau de l'Égalité. Les 300 fonds conservés proviennent de la petite bourgeoisie, de familles aisées mais aussi de personnes modestes. Les archives sont gérées par des professionnels mais sur base volontaire. Le défi principal des AVP est actuellement la recherche de subventions leur permettant de rémunérer le travail fourni et garantir la pérennité de l'association.

Le chapitre dédié aux ressources financières des 4 institutions étudie les comptes de 2016 à 2018.

Bien que gérant des budgets différents (2017 : 331'500 fr de la fondation Gosteli, 166'280 pour FGSO, 12'175 AVP et 275'360 AARDT) les 4 institutions sont actuellement en perte, les AVP ayant les pertes les plus petites.

Pour toutes les associations étudiées la recherche de subvention et de reconnaissance de sponsors et pouvoirs publiques est actuellement la préoccupation principale.

Pour ce qui concerne les publications on note que les AVP n'ont pas de publications propres mais sont très actives sur la presse et dans les médias. Le coin des chercheurs de la newsletter est mis en exergue et considéré comme « initiative intéressante pour la valorisation des fonds ».

Après son analyse Désirée Besomi étudie les débats et considérations politiques autour des Archives féminines et constate que l'histoire nationale est bien loin des priorités du pays. Elle observe que les archives féminines ne jouissent d'aucune mention dans le site officiel de la confédération ni dans ceux des archives cantonales ou communales.

En conclusion, les archives féminines sont importantes pour l'histoire nationale, mais aucun organe officiel ne les soutient convenablement. Autrement dit, la conservation de la mémoire n'est pas encore entrée dans les priorités politiques du pays.

Flavia Ramelli, membre du Comité AVP

UN COUP DE COEUR

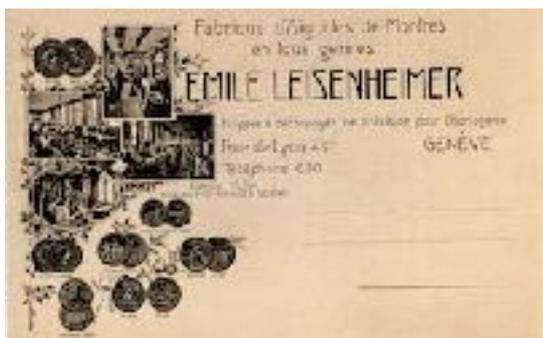
Trouver une aiguille dans...une boîte d'archives

On pourrait croire qu'on évoque ici l'outil qu'une couturière aurait mêlée à ses papiers ou le substitut improvisé d'un trombone ou d'une épingle pour regrouper quelques lettres ou factures...L'aiguille de notre intitulé fait référence à celles qui font avancer le temps - et l'histoire - et que l'on trouve dans les montres. S'il faut d'emblée préciser que les AVP ne conservent pas un tel objet, elles ont en revanche reçu des papiers de famille en lien avec la Fabrique d'aiguilles de montres Leisenheimer dont les ateliers se trouvent d'abord dans le quartier de la Servette puis à la rue de Lyon 45 bis.

Les documents versés ne permettent pas d'établir une histoire étoffée et complète de la fabrique mais on y trouve des pièces se rapportant au fondateur de l'entreprise, Valentin Leisenheimer (1811-1891) et à ses enfants, notamment Alexandre et Emile Leisenheimer ainsi que quelques archives directement liées à l'entreprise.

On peut ainsi citer des actes de naissance et d'origine, des lettres de naturalisation, des notices généalogiques, un livret de voyage d'artisan (Wanderbuch) appartenant à Valentin Leisenheimer, un testament, un cahier de dessin technique d'Edouard Leisenheimer (1913), un cahier manuscrit comprenant des notes prises dans le cadre d'activités des éclaireurs suisses (section de la rive droite à Genève), des photographies, etc. En ce qui concerne spécifiquement la fabrique il faut signaler une transaction (1895), un bilan pour la période

1895-1903 et deux cartes postales de l'entreprise.



La fabrique a été rachetée en 1918 par Théodore Fiedler et existe encore de nos jours sous le nom de Fiedler SA...à Carouge (Route de St-Julien).

Fonds Leisenheimer, 2017-6.

Pour plus d'informations sur la famille Leisenheimer et la fabrique d'aiguilles de

montres voir notamment le texte en ligne de Michel Mégard :

www.megard.ch/~michel/doc/SyntheseLeisenheimer-20170419.pdf

Les membres du comité des Archives de la Vie Privée vous souhaitent de bonnes fêtes et une heureuse Nouvelle Année, riche en belles découvertes